

LA PRÉSENTATION DU SEIGNEUR, *une fête en harmonie avec la vie religieuse*

➔ La fête de la Présentation du Seigneur au temple, le 2 février, est une fête liturgique riche de significations multiples. Elle plonge ses racines dans l'Orient chrétien ancien : attestée dès la fin du IV^e siècle à Jérusalem, elle se répand en Orient avant d'être adoptée par la liturgie romaine au VII^e siècle.

« Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut... lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël » (Lc 2, 29-30.32).

ÉVANGILE
PROPHÉTIE, ESPÉRANCE

La Présentation du Seigneur au temple, au 2 février, est une fête liturgique riche de significations multiples. Elle plonge ses racines dans l'Orient chrétien ancien : attestée dès la fin du IV^e siècle à Jérusalem, elle se répand en Orient avant d'être adoptée par la liturgie romaine au VII^e siècle. Mais son sens profond a évolué au cours du temps : alors qu'elle est apparue au Moyen Âge comme une fête mariale sous le titre de la « Purification de sainte Marie », la réforme liturgique de Vatican II lui a redonné son statut de fête du Seigneur, recentrant ainsi le regard sur une approche plus traditionnelle qui valorisait le mystère du Christ manifesté au monde par l'Incarnation.

Célébrée en effet 40 jours après Noël (d'où le lien avec le mystère de Noël), elle fait mémoire de la venue de Marie et Joseph au Temple avec l'enfant Jésus, en vue d'accomplir l'offrande que prescrivait la loi juive pour la naissance d'un premier-né. À ce titre, comme les fêtes de l'Annonciation (25 mars) ou de la Transfiguration (6 août), elle commémore un événement de la vie du Seigneur rapporté par les Évangiles. Mais elle célèbre surtout un « mystère » à savoir la « rencontre » (c'est le nom que cette fête a reçu dans l'Orient byzantin) entre le Christ et son peuple : Syméon reconnaît son Seigneur dans cet enfant que la liturgie acclame en chantant : « *Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël* » (Lc 2, 32).

Cette célébration commence par la bénédiction des cierges (en principe à l'extérieur) et donc par une entrée en procession de l'assemblée dans le lieu de la célébration : par cette marche, qui n'est pas sans évoquer celle de la Veillée pascale, se trouve manifestée l'actualisation du mystère de ce jour qui est non seulement christologique mais trinitaire comme l'exprime magnifiquement la préface de la messe : « *Aujourd'hui, ton Fils éternel est présenté dans le Temple, et l'Esprit Saint, par la*

bouche de Syméon, le désigne comme la gloire de ton peuple et la lumière des nations. Joyeux nous aussi d'aller à la rencontre du Sauveur, nous te chantons... »

À la suite du synode de 1994 sur la vie consacrée et de l'exhortation apostolique *Vita consecrata* (25 mars 1996), à l'initiative du pape Jean-Paul II, la Journée de la vie consacrée a lieu chaque année en ce jour depuis 1997. Jean-Paul II lui a assigné trois buts :

- ◆ rendre grâce pour le don de la vie consacrée « *qui enrichit et réjouit l'Église par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères* » ;
- ◆ faire mieux connaître la vie consacrée comme vocation à n'appartenir qu'au Seigneur et ce faisant, à garder mémoire de « *la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre* » ;
- ◆ inviter les personnes consacrées « *à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles* ».

Comme toutes ces journées instituées récemment (par exemple la Journée pour la paix, le 1^{er} janvier, créée par Paul VI en 1968, ou la Journée des malades, le 11 février, créée par Jean-Paul II en 1992) le risque est réel que des idées, généreuses certes, ne viennent cacher les fondements sur lesquelles elles reposent. La formulation même des buts de cette journée dit la profondeur d'une intuition qui souligne la cohérence entre le sens profond de cette fête et l'action de grâces de l'Église pour la vie consacrée. Dès lors, c'est en se gardant d'instrumentaliser la liturgie, en la respectant sans la recouvrir de nos discours mais en la valorisant pour qu'elle ouvre nos yeux sur le mystère qui fonde nos vies, que l'on fera droit vraiment à ces grandes intuitions. La fête de la Présentation en effet, n'est pas seulement une évocation joyeuse d'un événement évangélique qui pourrait servir de support à une sorte d'exaltation de la vie religieuse. À la suite de Jean-Paul II, il convient bien plutôt de mettre en lumière comment la liturgie elle-même peut aider à percevoir le sens de la vie religieuse aujourd'hui.

La fête du 2 février célèbre, en premier lieu, la lumière qui resplendit sur l'humanité lorsque le Verbe prend chair de la Vierge Marie : par lui et en lui, en effet, nous pouvons nous présenter devant Dieu (cf. prière d'ouverture). La vie consacrée n'est pas une forme de vie chrétienne supérieure mais elle est dans et pour l'Église la mémoire évangélique du salut accompli dans la personne du Christ : par le Fils, nous est ouvert l'accès au Père dont le péché nous avait séparés. Nous pouvons en Christ offrir nos vies au Père en sacrifice spirituel comme l'apôtre Paul y invite (cf. chapitre 12 de la lettre aux Romains).

Fête de lumière, elle est aussi en second lieu, celle où les fidèles s'unissent à l'offrande du Christ sur la croix, préfigurée dans celle des parents de Jésus et actualisée dans l'Eucharistie (cf. prière sur les offrandes). La vie consacrée n'est pas la seule voie de cette « participation » au mystère de l'Eucharistie célébrée « pour la vie du monde ». On peut le dire aussi notamment du mariage dans lequel les

époux se donnent et se reçoivent l'un de l'autre, réalisant ainsi la communion que le Christ a acquise par son mystère pascal, communion qui ouvre à une fécondité qui ne se limite pas seulement à l'accueil des enfants. Mais, en tant qu'il s'agit de vivre la suite du Christ (ce qui caractérise toute vie chrétienne et non seulement la vie consacrée) mais la vivre « à la manière de Jésus », la vie consacrée est une manifestation particulière de l'appel à donner sa vie pour tous, qui est au cœur du mystère chrétien. La dimension missionnaire de la vie consacrée n'est pas un ajout : elle appartient à son essence car elle est « manifestation de l'amour de Dieu dans le monde » (cf. titre du chapitre III de *Vita consecrata*).

Fête de la rencontre enfin, elle garde mémoire des alliances de l'Ancien Testament et ainsi de l'espérance invincible d'Israël (d'où l'importance des figures de Syméon et Anne). Si tout est accompli en Christ, la vie chrétienne demeure orientée par l'espérance de la vie éternelle (prière après la communion). La vie consacrée ne se définit pas d'abord par ce qu'elle fait (fut-ce une vie de prière telle qu'elle est menée par les contemplatifs) mais par ce qu'elle signifie : à l'instar de la liturgie elle-même, elle est un signe pour l'Église et le monde que notre cité est dans les cieux et que la vie des hommes ici-bas est un chemin vers la patrie céleste. La forme même de la vie consacrée (célibat, partage des biens et obéissance) est toute entière liée à cette dimension eschatologique fondamentale.

Comme le concile Vatican II l'a rappelé, la liturgie est « sommet et source » de la vie chrétienne et ceci vaut pour toutes ses composantes et manifestations (*Constitution sur la liturgie* n° 10). Pour demeurer vraiment conforme à ce qu'a voulu Jean-Paul II et à l'esprit de la liturgie, la Journée de la vie consacrée doit manifester le mystère pascal qui irrigue la vie de chaque chrétien et des religieux en particulier, et dont la célébration révèle vers quel sommet l'Église et le monde sont en marche à la suite du Christ.

Fr. Patrick Prétot, osb
Professeur à l'Institut catholique de Paris
Directeur de la revue *La Maison-Dieu*

Pour prier avec les textes liturgiques du 2 février

Prière d'ouverture

Dieu éternel et tout-puissant, nous t'adressons cette humble prière :
puisque ton Fils unique, ayant revêtu notre chair,
fut en ce jour présenté dans le Temple,
fais que nous puissions aussi, avec une âme purifiée,
nous présenter devant toi.

1^{ère} lecture : du livre de Malachie (3, 1-4)

Psaume 24 (7-10)

2^e lecture : de la lettre aux Hébreux (2, 14-18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 22-40)

Prière sur les offrandes

Accueille, Seigneur, avec bonté les dons de ton Église en fête :
elle te les présente pour le sacrifice de ton Fils unique,
puisque tu as voulu qu'il s'offre à toi comme l'Agneau sans tache
pour le salut du monde.

Préface

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à Toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.
Aujourd'hui, ton Fils éternel est présent dans le Temple,
et l'Esprit Saint par la bouche de Syméon,
le désigne comme la gloire de ton peuple et la lumière des nations ;
joyeux nous aussi d'aller à la rencontre du Sauveur,
nous te chantons avec les anges et tous les saints,
et déjà nous proclamons : Saint...

Prière après la communion

Seigneur notre Dieu, ton Fils Jésus s'est révélé à nous
par ta Parole vivante et nous l'avons reçue en nourriture.
Il est celui qui éclaire notre route en marchant à nos côtés.
Puisque aujourd'hui encore nous voyons ton amour
se manifester aux hommes,
envoie-nous porter ta Lumière à ceux qui nous attendent,
par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

